

Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 9 au 23 mars 2006 n° 13

L'emploi, un engagement durable



À l'heure où les contrats précaires sont imposés comme la norme, gros plan sur l'action de la Maison de l'information sur l'emploi et la formation (Mief), une structure municipale. P. 7



La piscine ouverte en grand

Depuis le 13 février, la piscine Marcel-Porzou totalement rénovée a rouvert ses portes au grand public. Plongée en image parmi les utilisateurs. P. 15

Apprendre à lire la ville

Une centaine d'écoliers apprennent à regarder leur ville et leur quartier afin d'améliorer leur cadre de vie.

p. 2

Jeunes entreprises en pépinière

Au Technopôle, une pépinière d'entreprises permettra d'assurer le développement des jeunes pousses.

p. 3

Pinocchio en haut de l'affiche

Les jeunes spectateurs sont gâtés : le 22 mars, le Rive Gauche présente *Pinocchio* de la compagnie Flash Marionnettes.

p. 12

Le sport côté seniors

L'âge n'est plus une limite pour la pratique du sport. Les seniors stéphanois en apportent la preuve.



p. 14

À votre service

▸ Cessez-le-feu en Algérie

La Fnaca et la Municipalité convient les Stéphanois au 44^e anniversaire du Cessez-le-feu en Algérie, dimanche 19 mars à 11 heures, au monument aux morts du cimetière centre.

▸ Déchets verts

La collecte hebdomadaire des déchets verts reprend mardi 14 mars : les branchages doivent être liés en fagots, et les sacs sortis la veille au soir.

▸ Heure d'été

Il vous faudra avancer vos montres d'une heure dans la nuit du 25 au 26 mars.

▸ Foire-à-tout

L'Union des commerçants et artisans du centre organise une foire-à-tout dimanche 26 mars rue Gambetta et alentours animée par Sono Plus.

▸ Don du sang

Prochaine collecte, vendredi 17 mars de 15 h 30 à 19 heures place de l'église.

● Cadre de vie

La ville avec des yeux d'enfant

Une centaine de petits Stéphanois sont invités à porter leur regard sur le paysage urbain. Une manière de les sensibiliser à la qualité de leur cadre de vie.



Les élèves de CE2 de M. Farcy à l'école Jean-Macé, étaient de sortie le 28 février pour observer de près leur quartier. Trois classes de Jean-Macé participent au projet.

Comment les enfants voient-ils leur ville ? Dans le prolongement de « Ma ville en propre » les services techniques municipaux ont proposé aux écoles élémentaires un travail pédagogique sur l'environnement urbain. Six classes, de CE2, CMI et CM2, y participent, soit près de cent trente enfants de 8 à 11 ans. L'opération s'appelle « Ma ville en belle ». « *Les citoyens se sentent aujourd'hui plus concernés par la propreté de la ville* », juge Michel Clée maire-adjoint en charge des travaux et de la voirie, « *mais c'est un travail continu. L'opération vise à sensibiliser les enfants à la propreté mais aussi à l'image de leur ville,*

de leur quartier. Au-delà des papiers ou des canettes qui traînent, la propreté c'est aussi le paysage, le mobilier urbain, la signalétique ». Avec Daniel et Gaël, animateurs de l'association Cardère*, ces jeunes Stéphanois apprennent à regarder leur environnement. Qu'est-ce que j'aime voir dans

mon quartier ; qu'est-ce que je n'aime pas ? Dans la tête des écoliers, tout n'est pas toujours simple : où commence et où s'arrête la ville et le quartier... Les élèves de CMI de Mme Desgranges à l'école Jean-Macé, ont réfléchi longtemps. Après avoir éliminé la patinoire, la piscine, décidément trop éloi-

gnées, ils ont cité comme lieux préférés le parc, la forêt, le terrain de foot et les grands magasins. Dans l'ensemble, ils trouvent leur quartier plutôt gris, et ils n'aiment pas les papiers par terre. Une dit aimer l'école mais pas sa couleur. Une note d'espoir : « ça change » est la pub qu'ils proposent pour dire ce qui se passe dans leur quartier. Les enseignants poursuivent le travail en classe sur ce qui fait une ville : des maisons, des rues, des jardins, des bâtiments administratifs, des commerces...

Deux ou trois semaines plus tard, une visite dans le quartier aide à préciser pourquoi ils aiment ou pas tel endroit, ce qu'ils veulent voir changer. Visite au parc central où les CM2 de M. Le Grouihec jugent les jeux faits « pour les petits », puis sur le périphérique Saint-Just où nos explorateurs urbains pointent des coins délaissés envahis par les déchets. Passage au château d'eau qu'ils apprécient avant d'aller visiter le secteur pavillonnaire voisin et se rendre compte de la diversité du patrimoine bâti. Peu à peu, les enfants commencent à percevoir la ville comme un paysage. ◆

* Centre d'éducation à l'environnement (www.cardere.org).

Des préconisations remises aux élus

Le projet pédagogique sur le cadre de vie continue jusqu'en juin. En mars, les écoles poursuivront leurs observations depuis la côte Saint-Adrien pour voir la ville « d'en haut » ; en avril, ils feront la synthèse de leurs observations pour en dégager les principaux points. Les enfants ensuite rédigeront des préconisations qui seront remises aux élus en mai à l'occasion de la Semaine du développement durable. ◆

Le Stéphanois

journal municipal d'informations locales.
 Directeur de la publication : Jérôme Gosselin
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse
 Réalisation : service municipal d'information et de communication
 02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76806
 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Mise en page : Aurélie Mailly
 Conception : Anatome
 infographie : Emilie Revéchon
 Rédaction/photographies : Michel Chaussade, Nicole Ledroit, Dan Lemonnier, Francine Varin, Isabelle Friedmann/Anatome.
 Photographes : Daniel Coat, Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat, Stéphane Cazard, Pierre Pytkowicz.
 Distribution : Claude Allain
 Tirage : 15 000 exemplaires
 Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46



Objectif de la pépinière : accompagner la croissance des jeunes entreprises de pointe.

Technopôle

Cultivons les jeunes pousses

Le technopôle accueillera bientôt les jeunes entreprises de pointe au sein d'une pépinière-hôtel, dont la première pierre sera posée le 17 mars.

La Chambre de commerce et d'industrie pose le 17 mars la première pierre d'une pépinière-hôtel d'entreprises au Technopôle du Madrillet. Dans ce vivier de haute technologie qu'est le Technopôle, il manquait une structure pour accueillir et soutenir les jeunes entreprises de pointe, nées de tous ces laboratoires de recherche. Ce sera chose faite avec la future pépinière-hôtel mise en œuvre par la CCI de Rouen, avec le soutien de la Région, du Département et de l'Agglomération. « *Nous avons là, sur un site unique, un ensemble de compétences qui favorise l'émergence de projets innovants* », analyse François Naitali, en charge du projet à la CCI, « *mais créer une entreprise innovante est assez com-*

plexe. Sans accompagnement, la moitié disparaît dans les cinq ans ». Certaines sont actuellement hébergées dans les laboratoires de l'Insa, du Crihan ou de l'Esigelec, car la plupart n'ont pas les moyens d'être propriétaires de leurs murs. **Ces « jeunes pousses » trouveront** dans ce nouveau bâtiment de 3 000 m², érigé à l'angle de la rue Ettore-Bugatti, une véritable structure d'accueil pour les aider au démarrage,

mettant à leur disposition des locaux et des services communs. À côté de la pépinière, l'hôtel d'entreprises accueillera des sociétés de haute technologie souhaitant s'installer au Technopôle sans faire construire. La pépinière-hôtel permettra donc aux porteurs de projets de durer et de rester sur l'agglomération de Rouen, assurant ainsi le renouvellement du tissu économique. ◆

Deux petites nouvelles

Deux jeunes entreprises se sont installées récemment au Technopôle, dans les locaux du Crihan (Centre de ressources informatiques de Haute-Normandie). La première regroupe trois établissements, IDT, I-Teck et Format +, consacrés à la recherche, à l'édition de logiciels et à la formation. La seconde, Novatis, développe des interfaces informatiques pour l'utilisation d'ordinateurs en réseau, particulièrement pour les écoles. ◆

Initiative

Métiers à découvrir et emplois à pourvoir

Le Club des entreprises des bords de Seine organise un forum les 17 et 18 mars pour faire connaître les métiers de ses entreprises. C'est le premier forum organisé par ce club qui regroupe 73 établissements des zones industrielles de Saint-Étienne-du-Rouvray et Sotteville-lès-Rouen. « *Beaucoup d'entreprises de la zone ont du mal à recruter ; sur 200 entreprises, 60 à 75 emplois restent non pourvus, malgré le taux de chômage important* », regrette Dominique Fresnel, directeur de l'entreprise Weish-aupt et président du club. « *En fait, les métiers proposés sont peu connus, ont des noms qui parlent peu aux jeunes ou aux personnes en reconversion* ». D'où l'initiative de faire connaître aux lycéens et collégiens de l'agglomération Rouen-Elbeuf les métiers recherchés sur la zone des bords de Seine, et les formations nécessaires pour y accéder. Ce sont pour la plupart des formations courtes, Bac, Bac pro, BTS, DUP ou même CAP. Le forum rassemble des stands d'entreprises et d'organismes de formation. Une plaquette très complète détaille les entreprises du secteur, les métiers et les formations correspondantes. Le forum se tient sur deux jours à l'hôtel de ville de Sotteville-lès-Rouen vendredi 17 de 10 heures à 18 heures et samedi 18 de 9 heures à 12 heures. La plaquette, disponible sur le forum, peut aussi être retirée au service municipal des affaires économiques, 11, avenue Olivier-Goubert à Saint-Étienne-du-Rouvray. ◆

L'AFT-IFTIM organise, le 18 mars également, sa troisième « portes ouvertes » pour découvrir les métiers du transport et de la logistique. La journée s'adresse aux personnes en recherche de formation et d'emploi.

125 rue de Paris, de 9 h 30 à 17 heures.



Aménagement

Rocade Sud, premiers ouvrages

La réalisation du « corridor biologique » a débuté sur le tracé de la rocade sud. Ce pont assurera la continuité forestière pour les piétons, les cyclistes et les animaux, dans la prolongation du chemin de la Mare Sansouire. Ce chemin est dévié le temps du chantier. Une fois le pont créé, le Conseil général poursuivra les travaux avec les terrassements des voies de la rocade. ◆

À votre service

► Russie au menu

Le service des personnes âgées propose un repas sur le thème de la Russie avec animation dans les foyers-restaurants Ambroise-Croizat et Geneviève-Bourdon, jeudi 16 mars (4,30 €). Réservations au 02 32 95 83 94.

► Le doudou star est stéphanois

Une grande marque d'électroménager a choisi un doudou pour être la vedette de sa campagne publicitaire. Le doudou en question, Monsieur Éléphant, n'est pas n'importe qui : il est stéphanois. Proposé par son copain Jason, Monsieur Éléphant a été sélectionné par les internautes parmi 1 500 candidats. La nouvelle star s'affiche de février à juin sur les murs.

► Les élus dans votre quartier

- Jeudi 16 mars, 10 heures, quartier Hartmann/Croizat (19, rue de Provence), permanence de Hubert Wulfranc, maire.
- Mercredi 22 mars, 10 heures, quartier Thorez/Langevin (centre Georges-Brassens), permanence de Joaquim Moysse, élu délégué à la politique de la Ville.
- Jeudi 30 mars, 14 heures, quartier Macé (15, rue Georges-Courteline), permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement.

● Expression

Les habitants s'en mêlent

Dans les quartiers en renouvellement, les habitants sont invités à s'exprimer et à échanger afin de créer de nouveaux liens.

Elles s'appellent Touda, Zaina, Hour, Zerkha.

À Hartmann, ces femmes se retrouvent une fois par semaine rue de Provence, à l'atelier d'écriture animé par Olivier Gosse de l'association Art-Scène. Olivier Gosse n'est pas instituteur, c'est un homme de théâtre et de musique, « l'objectif est de conjuguer leur demande de mieux parler et la création de textes qui soient leur expression ». L'atelier est un tremplin pour d'autres activités, repas en commun, après-midi musical... Un autre atelier est consacré à la photo et devrait déboucher sur une exposition à la fin de l'année.

Il y a aussi des activités de couture et de soins de beauté menées avec le contrat de ville. L'objectif est d'accompagner les locataires dans le changement de leur quartier et, chemin faisant, c'est du lien social qui se tisse. Une fête est prévue en avril. Et pour les plus jeunes, un appartement a été transformé en « local ado », un lieu d'activités menées avec le service municipal de l'enfance.

À Verlainne, tout se passe dans le local collectif joliment bap-



À Verlainne, les habitants de toutes générations se retrouvent à la Maison des pensées.

tisé « Maison des pensées ». L'accueil parents-enfants de la Caf, l'atelier couture ou parentalité de la CSF, l'info-café du contrat de ville y sont devenus des points de rencontres où chacun parle du chantier mais aussi de ses problèmes, de ses

projets. Les habitants s'organisent, des ateliers sont montés sur leurs propositions : photo pour suivre le chantier ou jardinage. Certains participent désormais à la gestion urbaine de proximité, une structure mise en place par Logeise et

la Ville pour assurer la bonne gestion du quartier après les transformations. D'autres sont devenus eux-mêmes bénévoles d'associations. Le 9 mars, un atelier devait rassembler les deux quartiers pour une initiation à la peinture de sable. ♦

● Santé

Le projet d'Ehpad passe au vert

Le projet d'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) vient de franchir une étape importante. Mardi 28 février, le Comité régional de l'organisation sociale et médico-sociale (Crosms) a donné son accord pour le projet stéphanois. Cette réalisation prévue à l'angle de la rue Félix-Faure et de l'avenue du Val l'Abbé, doit permettre d'accueillir quatre-vingts personnes, dont six en hébergement temporaire et dix en accueil de jour. Le projet a surtout séduit par son caractère novateur : confié à la Mutuelle du Bien Vieillir, il est conçu comme un lieu de vie ouvert aux familles et particulièrement respectueux de l'intimité des résidents. Le feu vert du Crosms est une condition nécessaire mais pas suffisante : reste à assurer désormais le financement des soins dans le cadre d'un plan pluriannuel. Financement qui décidera de l'engagement effectif du projet. ♦

► Pensez à l'élagage

Les riverains sont tenus d'élaguer les arbres, arbustes et haies en bordures des voies publiques et privées, de manière à ce qu'ils ne gênent pas le passage des piétons ou des véhicules et que les branches ne touchent pas les câbles électriques ou téléphoniques. Il appartient donc à chacun de veiller à la taille régulière de ses haies.

► Du lierre à la place du gazon

Le service des espaces verts va procéder à un traitement chimique du talus engazonné, côté du Métrobus, avenue de la Mare aux Daims, afin d'y planter, courant mars, du lierre qui couvrira l'ensemble de ce talus. Cela pour un aspect plus décoratif et pour la sécurité des agents qui tondaient auparavant.

► Carnaval

Le comité associatif du quartier de l'Industrie et de l'étang de la Sagem organise un carnaval et défilé samedi 18 mars à partir de 14 h 30, sur le terrain de pétanque.

► Opération propreté

Une opération de grand nettoyage aura lieu les 20 et 21 mars sur le quartier Bic Auber, Coquelicots, Éluard, Lemel, dans le cadre de « Ma ville en propre ».

Renouvellement urbain

Renan : pourquoi ça bloque ?

La rénovation du centre commercial Renan a pris du retard. L'ANPE semble aujourd'hui hésiter à s'y installer. Une alternative est à l'étude.

Le Stéphanois évoquait en octobre dernier la rénovation du centre commercial Renan. La seconde phase devait se dérouler sur l'année 2006. Jusqu'alors, toutes les conditions étaient réunies pour lancer ce chantier attendu par les habitants. Les démolitions ont été réalisées au cours de l'été 2005 dans les temps prévus, mais les reconstructions tardent. Pour moderniser ce lieu

de vie central dans le quartier, il est prévu sur l'aile Ouest un nouveau bâtiment construit par le Foyer Stéphanois pour accueillir les bureaux de l'ANPE en rez-de-chaussée et 21 logements sociaux à l'étage. Selon le programme du chantier, la construction aurait dû commencer en janvier mais l'ANPE, qui s'est pourtant engagée il y a plus d'un an dans ce projet, traîne à confirmer son accord sur le budget.

Ces attermoissements bloquent le chantier. La Ville et le Foyer Stéphanois ont donc décidé ce mois-ci de mettre à l'étude une solution alternative pour ne pas laisser le centre commercial en l'état. Si la direction de l'ANPE persiste dans son silence, le chantier reprendra dès que possible avec un bâtiment légèrement transformé, ne comportant que des logements. ♦



Le nouveau bâtiment doit héberger l'Anpe et vingt et un logements sociaux, mais le projet a pris du retard.



Prévention

Oiseaux sous protection

Pour prévenir les risques de grippe aviaire, le service des espaces verts a couvert la volière du parc Henri-Barbusse d'un filet. Les différentes espèces de canards, les oies et les cygnes sont ainsi protégés des risques que leur fait courir le retour des oiseaux migrants. Le service nourrit les oiseaux de la volière et il est souhaitable que le public ne les alimente plus. La visite d'un vétérinaire est prévu en mars. ♦

NOCE D'OR



Simone et Michel Grandpierre

Michel Grandpierre, qui a marié de si nombreux Stéphanois et célébré beaucoup de noces d'or en vingt-neuf ans de mandat de maire, a fêté avec sa femme ses cinquante ans de mariage le 25 février, en présence de ses enfants et petits-enfants.

ETAT CIVIL

Mariages

Foued Belkhamassi et Fatma Droua / Ahmed Ouddasser et Noura Ouddasser.

Naissances

Gillian Souli / Myassa Achour / Ambrine Benaïssa / Marwa Aouichi / Eva Cécile / Sabine Chokr / Lise De Sousa / Enzo Dolique / Rojin Erkan / Salomé Froment / Célian Hoog / Lola Lambart / Chaima Mimouni / Essam Mokhtar.

Décès

Mohammed Cherif / Christiane Da Costa Et Silva / Messaouda Belbey / Albertine Delamarre / André Wentzo / Belmiro Da Silva / Fernand Lesueur / Yvonne Havel / Ahmed Benameur / Juliette Gouel / Raymonde David / Abdeslam Zeroual / Michel Cœur d'Acier / Raymond Jouen.



Dossier

Au sein de la Maison de l'information sur l'emploi et la formation (Mief), onze conseillers accueillent, conseillent et épaulent près de 2 000 personnes. Une manière de refuser la précarité comme seul avenir.

La Mief mode d'emploi

Au pied des immeubles du Château Blanc, l'équipe de la Mief défend bec et ongles sa conception de l'emploi. Pas question pour ses animateurs de se satisfaire de pansements précaires pour vaincre le chômage. Les démarches engagées visent au contraire à accompagner le public dans des parcours d'insertion et de formation en vue d'un emploi durable. « La Mief

est une interface entre des employeurs potentiels sur Saint-Étienne-du-Rouvray et les Stéphanois, rappelle Michel Clée, adjoint au maire en charge des affaires économiques. Elle crée les conditions pour qu'ils soient prêts à accéder aux emplois qui se libèrent. »

Ce vendredi matin, Mélanie Bignet sort satisfaite de l'un de ses rendez-vous réguliers à la Mief. Elle amorce, à 22 ans, une reconversion profes- ➔

sionnelle. Signataire d'un Civis (Contrat d'insertion dans la vie sociale) elle a bâti un projet, s'apprête à démarrer une formation et recherche des stages dans le secteur social : « *la structure offre les outils nécessaires à la recherche d'une formation et d'un emploi qualifiants.* »

Indissociable de la question de l'emploi, l'environnement social des personnes accueillies est pris en compte par les conseillers de la Mief : « *il faut traiter les questions de logement, de santé, d'endettement, si on veut amener les demandeurs d'emplois inscrits à la Mief vers une (ré)insertion durable* », insiste Emmanuel Jousset, responsable de la Mief. Pour cela, la qualité du contact avec le public est centrale. À l'accueil depuis trois ans, Daniela Trefouel mise sur « *la relation de confiance* » qu'elle s'attache à tisser avec les usa-

gers. Pas toujours facile pourtant de les canaliser ou de leur remonter le moral quand ils se découragent. Fondamentale, la relation de confiance n'en est pas moins exigeante : « *on ne vient pas à la Mief de façon décousue, mais avec un but précis, un projet* », prévient Emmanuel Jousset. « *Nous*

sommes au cœur d'une cité avec quelques difficultés, il faut rester à l'écoute, mais être ferme. » Le succès de la Mief tient aussi à la multiplicité des services proposés aux jeunes et aux adultes, depuis les ateliers collectifs de recherche d'emplois à l'aide individuelle, en passant par les ateliers de for-

mation de base au français ou aux mathématiques, mis en place avec les centres sociaux. Sans oublier le développement de la téléformation : le p@t (point accès à la téléformation) permet ainsi de rapprocher l'offre de formation d'un public qui n'est pas toujours mobile. À 24 ans, Abdel a opté pour cette formule pour son concours d'ambulancier : « *j'ai travaillé en usine, mais je ne me vois pas faire ça toute ma vie* », admet-il. Dans la salle multimédia de la Mief, il entre en contact avec son formateur qui lui donne le travail à faire, puis évalue, en fin de séance, ses points faibles. Abdel n'est pas pour autant livré à lui-même, Angela Sy, accompagnatrice-relais n'est jamais loin : « *je suis le trait d'union entre le stagiaire et le centre de formation, explique-t-elle, j'assure une forme de guidance.* » Fort des expériences diversi-

fiées de la Mief, Emmanuel Jousset craint les incidences des contrats nouvelle embauche (CNE) et première embauche (CPE) du gouvernement : « *la précarité va devenir un élément structurant du marché du travail, alors que le CDI était encore la norme.* » Une précarité que la Mief va vivre en direct : « *Quand on trouvera un emploi CPE pour un jeune, on ne pourra plus considérer que ce contrat est la fin d'un parcours d'insertion. L'incertitude perdurera.* » ♦

P@t - Groupement

« Mer et Seine », tél. : 02 32 71 02 25
ou media.formation@wanadoo.fr

Un concentré de partenaires

Créée par la Ville, la Mief a pour objectif de donner les moyens aux Stéphanois de répondre aux offres d'emploi de la région. Dispositifs d'insertion, formations, stages... autant de démarches à engager pour leur donner toutes les chances de réussite. Elle fédère divers interlocuteurs de l'insertion : une antenne de la Mission locale de l'agglomération rouennaise qui accueille exclusivement les 16-25 ans (800 en 2005) ; les conseillers du Plie (Plan local d'insertion par l'emploi) ont pris en charge le suivi de 42 personnes l'an dernier. Par ailleurs, en accès libre, la Mief offre une documentation fournie et un espace multimédia composé de 6 postes. En 2005, la Mief a suivi 1 800 personnes, soit plus de 10 000 contacts dans l'année. ♦



Séance de téléformation : l'occasion de suivre à distance des cours et des évaluations pour préparer des examens.



L'accueil, un moment clé où se tisse la relation de confiance avec les usagers dans l'écoute et le respect.

Un engagement à durée indéterminée

Sur le papier, les villes n'ont pas de compétence en matière de lutte contre le chômage. Dans les faits, Saint-Étienne-du-Rouvray relève le défi. Politiques de recrutement interne et relations avec le monde économique font de la Ville un acteur de l'emploi.

Faîtes ce que je dis et ce que je fais !» En matière de recrutement, la Ville utilise depuis plusieurs années les contrats aidés et encourage les associations et structures parapubliques à en faire autant. En novembre dernier, 18 personnes ont été recrutées au titre des contrats d'avenir. Des tâches techniques leur sont confiées et

la Ville, via la Mief, veille à leur offrir une formation : « on prépare déjà la sortie de contrat », anticipe Emmanuel Jousset, responsable de la Mief. En leur temps, les 44 emplois-jeunes municipaux ont aussi bénéficié d'une formation que la loi n'imposait pas, mais qui peut constituer un sésame pour l'emploi durable.

Au-delà de sa politique de recrutement interne, la Ville a

souhaité se doter de services susceptibles d'épauler les Stéphanois à la recherche d'un emploi. La Mief en est la meilleure illustration (voir page 8), mais la création en 2001 d'un service économique – alors que très peu de communes en sont dotés – traduit aussi la volonté de la Ville de jouer un rôle sur ce terrain : « on a voulu créer un lien entre la Ville et le monde économique », explique Michel

Clée, adjoint au développement économique, à l'emploi et à la formation. Une délégation très large mais cohérente qui lui permet d'avoir une vision globale des problématiques économiques. D'autant que Michel Clée est aussi président de la commission des appels d'offres. Or l'utilisation de la commande publique est devenue l'un des leviers des politiques d'insertion des collectivités locales : ➔

« on repère les appels d'offres, ce qui nous permet d'anticiper les créations d'emplois et de préparer les Stéphanois », précise l'adjoint au maire. Le travail conjoint de la Mief, du service économique et de la commission des appels d'offres permet à la ville d'être identifiée par les entreprises comme un interlocuteur : « c'est nous qui les aidons à trouver des gens, car on est en relation avec les directions des ressources humaines et on connaît les Stéphanois », poursuit l' élu. Un partenariat fort entre la Ville, l'ANPE et l'AFPA contribue

à cet effort. À l'occasion de la construction du centre Georges-Déziré, les clauses d'insertion de l'appel d'offres avaient permis l'embauche pour le chantier de deux jeunes en insertion. Récemment, la ville a appris que l'entreprise les avait gardés en CDI. Dans le même esprit, quatorze emplois ont été pourvus dans le cadre des Opérations de renouvellement urbain (Oru), grâce aux clauses d'insertion liées aux chantiers des Oru et au travail d'accompagnement de la Mief. ◆



Les conseillers de Plan local d'insertion par l'emploi (Plie) ont suivi quarante-deux personnes l'an dernier.

Le bon CV en un seul clic

Féru d'informatique, Emmanuel Jousset, a mis sa passion au service de son « boulot » : il a ainsi créé une base de données pour sélectionner, en fonction des offres d'emploi reçues par la Mief, les CV qui y correspondent. Ainsi, 1 600 CV ont été rentrés dans la base, appelée « BDD-CV ». En plus des informations classiques sur le cursus scolaire et le parcours professionnel, le système prévoit une vingtaine de critères, afin de mieux affiner le profil des demandeurs d'emploi. Une fois que l'ordinateur a identifié les bons candidats, un conseiller vérifie la pertinence des CV sélectionnés. Ils sont ensuite directement envoyés par mail à l'entreprise. En 2005, BDD-CV a envoyé 400 CV en réponse à 250 propositions de poste. ◆

Lutte sociale

Mille signatures contre le CPE

La mobilisation s'enracine dans le pays, contre le contrat première embauche (CPE), alors que le gouvernement entend tourner la page de la contestation. Pétition unitaire* en main, les communistes stéphanois se sont rendus sur les marchés et à la sortie des entreprises. « Le dispositif CPE ne sert qu'à une chose : substituer des emplois précaires aux emplois stables, ce contrat fait des jeunes salariés une marchandise jetable à tout moment », s'insurge le texte. « Le CPE est inspiré par les mêmes principes que la directive Bolkestein : mettre les sala-



La pétition pour le retrait de CPE a recueilli mille signatures.

riés en concurrence pour tirer leurs salaires et leurs conditions de travail vers le bas. » Plus de mille Stéphanois ont signé à ce jour la pétition exi-

geant le rejet du CPE. ◆

* proposée par : les Verts, le PS, le PCF, Alternative citoyenne, Alternatif gauche républicaine, LCR, MRC, Mars et régions et Peuples solidaires.

Plus d'infos

Témoignages et guides pratiques

Vous trouverez un grand choix de livres sur le sujet dans les bibliothèques municipales :

- *Les Coulisses de l'emploi. ANPE, ASSEDIC, Missions locales...* coordonné par Martine Hassoun et Frédéric Rey. Arléa, 1996 (Panoramiques). L'autre côté du guichet.
- *On vous rappellera : une bac + 5 dans la jungle du recrutement*, Sophie Talneau. Hachette, 2005. Entretiens, humiliations, promesses d'embauche... Témoignage d'une jeune femme soulignant la réalité du chômage chez les jeunes diplômés et l'incapacité de la société française à intégrer ses cadres.
- *Créer son CV*, Simon Howard. Mango-Pratique, 2000 (101 trucs et conseils). Des techniques pour présenter au mieux vos capacités, impressionner favorablement vos employeurs potentiels et vous guider dans votre recherche d'emploi.
- *Décrochez votre premier emploi*, Pierre Rochiccioli. Rebondir, nouv éd. (Guide).
- *Décrypter les offres d'emploi pour réussir son entretien d'embauche : ce que l'on ne vous dit pas*, Michel Spielmann. Maxima, 2001. Passe au crible les annonces pour déchiffrer les non-dits, les sous-entendus et permettre ainsi aux candidats de bien décrypter ce qui va leur être demandé.
- *Et voilà le travail !* dirigé par Martine Hassoun, Philippe Andréani, Valérie Géraud. C. Corlet, 1998. Ce n° 32 de la revue Panoramiques propose un tour d'horizon des problèmes dans toutes leurs dimensions, depuis les conditions de l'embauche jusqu'aux multiples aspects de son vécu ordinaire.



Jeune public aux premières loges

Au Rive Gauche, des tarifs accessibles et une programmation de qualité permettent aux enfants de découvrir la culture. Prochain rendez-vous le 22 mars avec un magnifique « Pinocchio ».

Depuis sa création en 1993, le centre culturel municipal accueille les élèves de la ville et de l'agglomération avec un seul credo : faire en sorte que les différents spectacles soient visibles du CP à la primaire. Théâtre, danse, musique, marionnettes jalonnent chaque saison culturelle à raison de cinq ou six spectacles. Des séances scolaires sont proposées aux enseignants et le mercredi après-midi est réservé aux enfants accompagnés de leurs familles ou de leurs animateurs de centre de loisirs. Le Rive Gauche invite aussi le Secours populaire à amener des enfants. En tout, pour chaque saison 5 000 à 6 000 entrées jeune public — dont environ un quart de non stéphanois — sont enregistrées. Pour que les enfants appréhendent encore mieux la culture sous toutes ses facettes, différentes actions pédagogiques sont proposées : un atelier théâtre le mercredi matin, des visites techniques prise en charge par des régisseurs pour découvrir l'envers du décor ou des interventions ponctuelles dans les écoles comme celles du danseur Sylvain Groud qui va proposer ses deux pièces *L'Oubli* et *People* en version in situ dans différents établissements scolaires.



© Michel Klein

Flash Marionnettes revisite Pinocchio et se lance un vrai défi : comment traiter la transformation du pantin au petit garçon.

Pour l'heure, le jeune public a rendez-vous mercredi 22 mars avec *Pinocchio*, le dernier spectacle original de la compagnie Flash Marionnettes. Et quel spectacle : « *au simple mot de Pinocchio, le marionnettiste frissonne et se réjouit tout à la fois à l'idée des surprises et des défis qui l'attendent* », jubile la compagnie, qui décide de revisiter l'histoire, sous la forme d'un conte de la misère avec un Pinocchio un rebelle, moins aimable qu'indocile. Avant le spectacle, la compagnie a fourni aux enseignants tout l'historique créatif de la pièce afin que les élèves comprennent plus facilement ce qu'ils vont voir. Il y aura

ensuite deux spectacles de danse : *La Répétition* le 12 avril avec un échange prévu avec le jeune public et *Jardinage* le 10

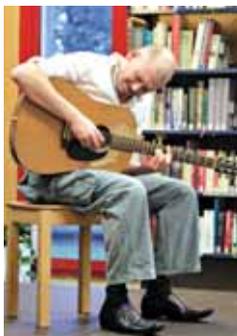
mai. Grâce à toutes ces actions, les enfants qui sont les spectateurs adultes de demain découvrent la culture, développent

leur esprit critique et prennent l'habitude d'aller au spectacle.

• **Pinocchio**, mercredi 22 mars à 14 h 30.

Avant-première

Hors d'œuvre poétique



GuLdeboA était à la bibliothèque Elsa-Triolet le 2 mars.

GuL à la guitare et Marita à l'accordéon ont joué quelques chansons entrecoupées de discussions avec le public... Quelques hors-d'œuvre afin de se mettre en appétit avant le spectacle consacré à Baudelaire et Ferré qu'ils présentent le 18 mars au Rive Gauche. Ces petits moments de découverte avant spectacle permettent un échange intimiste entre l'artiste et le public. Et de surprises rencontres, à l'image de ces jeunes usagers de la bibliothèque repartis avec quelques « Fleurs du mal » cueillies par GuL. ♦

Quand le jazz est là...

Le jazz trouve sa place dans la programmation du Rive Gauche. Une jeune prodige Coréenne, Youn Sun Nah, en apporte encore la preuve le 24 mars.

Les passionnés de jazz et tous ceux qui souhaitent découvrir ce style musical ont cette année encore un large choix de concerts. Au Rive Gauche, pas de parti pris mais une programmation éclectique qui colle à l'air du temps. Et surtout une acoustique qui satisfait le public ô combien exigeant du jazz.

En ouverture de saison, le pianiste Brad Mehldau était de retour à Saint-Étienne-du-Rouvray après son passage en 1998. Il a de nouveau séduit le public puisqu'il a joué à guichet fermé en octobre dernier. Le temps est venu d'accueillir une

autre prodige du jazz : la chanteuse Youn Sun Nah. L'artiste coréenne qui a remporté l'année dernière la 3^e édition des

« Révélation » du festival de Juan-les-Pins se produira le 24 mars. Accompagnée de quatre musiciens, elle interprète

d'une voix maîtrisée et dans un style épuré les compositions de son groupe en anglais, coréen et hébreu. Deux autres rendez-vous sont programmés en partenariat avec l'association Rouen Jazz Action. Le trio américain Fly (saxo, contrebasse et batterie) jouera le 7 avril et le septet de Jacques Vidal, contrebassiste mondialement connu pour avoir joué avec les plus grands musiciens de jazz, se produira le 30 mai. ♦



© Fred Thomas

Youn Sun Nah, jeune étoile d'un jazz à découvrir.

En coulisses

Jeunes talents

Les artistes souhaitant être sélectionnés pour participer au Festival des jeunes talents, le 20 juin, doivent faire parvenir leur candidature (K7 ou CD + CV) avant le 31 mars à la mairie (service Jeunesse, hôtel de ville, BP 458, 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray). Renseignements au 02 32 95 83 35 ou jeunesse@ser76.com.

Sortie séniors

L'Union des retraités et personnes allocataires propose une visite du Château du Champ de Bataille et du musée du peigne dans l'Eure, le 12 avril. Inscriptions dès maintenant au 02 35 66 46 21.

Sortie

à Saint-Étienne-du-Rouvray

Auditions → 15 et 18 mars

École de musique

Auditions publiques :

le 15 mars :

- à 17 heures, Audition de violon classe de Gwenaëlle Isbir, mercredi à l'école de musique Victor-Duruy.

le 18 mars :

- à 15 heures, classe de piano de Liliane Lepicard, des clarinettes de la classe de Nadia Tanguy, des flûtes traversières de la classe de Sandrine Bridoux ;
- à 17 heures, classe de flûte à bec avec basse continue, clavecin et viole de gambe, classe de Patricia Michel.



Dessin → 22 mars

Au-delà des apparences !

Un atelier caricatures, animé par Pascal Debacque, est organisé pour les ados au centre Georges-Déziré, mercredi 22 mars de 15 à 17 heures. **02 35 65 00 12.**



Concert → 25 mars

1000 cœurs pour 1 regard

Les ensembles vocaux Dedicase et Jelbec donnent un concert de variétés françaises à l'église Sainte-Thérèse au Madrillet, samedi 25 mars à 20 h 45. Les dons récoltés seront reversés à l'association Rétina France pour vaincre les maladies de la vue.

Seniors → 20 mars

Sortie cinéma

La prochaine sortie cinéma à Elbeuf aura lieu lundi 20 mars avec *Ray* de Taylor Hackford (2005) sur la vie de Ray Charles. 2,30 €, transport compris. **Réservations au Guichet Unique, 02 32 95 83 94.**



Sortie → 12 avril

Spectacle à Paris

Le service animation organise à l'intention des retraités une sortie au Palais des Sports mercredi 12 avril. Spectacle Sevrans Académie. Coût : 30 € (prévoir restauration). Départ : 11 h 30 place de l'église ; 11 h 40 place Navarre ; 11 h 50 collège Louise-Michel ; 12 heures foyer Bourdon.

Inscriptions à partir du 13 mars au Service des personnes âgées.

Mais aussi...

Thé dansant, au centre Jean-Prévost, samedi 11 mars à 14 heures.

Insolences, exposition de dessins humoristiques de Jacques Landais au Rive Gauche jusqu'au 31 mars. **Almost Dark**, mis en scène par Hans Van Den Broeck (danse), mardi 14 mars, 20 h 30, au Rive Gauche.

Cinéma-débat sur le droit des femmes à Jean-Prévost le 21 mars à 18 heures. **Soirée cabaret** à Jean-Prévost le 24 mars à 20 h 30,

Les filles du bord de seine.

À mon avis

Développer la pratique sportive

La municipalité est attentive à l'évolution de sa politique sportive pour répondre aux besoins de la population. Ainsi la piscine Marcel-Porzou propose de nouvelles offres de détente avec son espace de remise en forme, complété d'un espace de relaxation. De plus, elle est maintenant accessible aux personnes à mobilité réduite. Dans quelques mois, nous agrandirons les installations de tennis couvert. L'ensemble du service des sports est regroupé au parc omnisports Youri-Gagarine pour être encore mieux à l'écoute des usagers et apporter son soutien aux initiatives locales. Tous les besoins ne sont pas satisfaits au plan local comme au plan de l'Agglomération. Aussi, nous nous félicitons de la décision

de construire un Palais des sports et nous souhaitons que toutes les possibilités soient saisies au niveau de l'Agglomération pour développer la pratique sportive et plus particulièrement les plus innovantes : la reconversion de l'hippodrome des Bruyères représente ainsi une belle opportunité. Dans ce domaine, il serait souhaitable, là comme ailleurs, que l'État mette fin à son désengagement dans le financement des activités sportives pour soutenir plus activement les collectivités et les clubs qui sont, dans notre pays, les principaux financeurs et acteurs dans le domaine sportif.



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

Tendance

Les séniors, des sportifs actifs

De plus en plus de retraités font du sport. Du sport loisir souvent, pour rester en forme, mais certains, sportifs de longue date continuent la compétition.

Le quart des inscrits à Sports Loisir Adulte a plus de soixante ans. Preuve que prendre de l'âge n'empêche pas de continuer à faire du sport ou de s'y mettre. Les doyennes, elles sont deux, ont 83 ans. La retraite donne du temps libre, le service municipal des sports l'a bien compris et a mis en place depuis plusieurs années des créneaux d'activités le matin et l'après-midi. Ces créneaux de gymnastique, relaxation, randonnée pédestre, randonnée en VTT sont fréquentés essentiellement par des retraités, des retraitées d'ailleurs.

Les hommes se retrouvent plutôt à la salle de mise en forme, elle aussi ouverte le

matin et l'après-midi. « Les motivations du sport changent », analyse Hervé Réaux, responsable du service municipal des sports, « la compétition n'est plus la seule motivation ; on fait du sport d'abord pour le bien-être, pour être en forme ou le rester ».

Les seniors se mettent ou se remettent donc à faire du sport dans un objectif de santé et d'hygiène ; avec en plus – ce n'est pas négligeable – l'occasion de rencontrer les autres et de garder d'une certaine façon, une vie sociale. Dans les clubs aussi, des adhérents ont passé les soixante printemps. Ils sont en général adhérents depuis longtemps et là, la compétition

reste de mise. « Ils diminuent la distance, ils ralentissent le rythme, mais ils continuent à participer aux courses et aux entraînements », constate Gérard Hytzmann, président du Running Club. Un adhérent a bouclé cette année encore, à 70 ans, le marathon de Caen. Certains clubs développent de nouvelles activités pour répondre à cette évolution comme le Rouvray Athlétique 76 qui a ouvert une section randonnée à côté de sa section course. Présents dans les clubs, les plus âgés le sont aussi par leur disponibilité : aider à l'organisation, entraîner et accompagner les équipes... ce qui est encore une façon de participer. ♦

A vos marques

Service des sports : nouvelle adresse

L'ensemble du service municipal des sports est regroupé dans les bureaux de la piscine. C'est là

que les Stéphanois peuvent désormais s'adresser pour toute démarche ou renseignement concernant les activités sportives. Avenue du Bic Auber, tél. : 02 35 66 64 91

Baptêmes de plongée

Samedi 11 mars, de 14 à 17 heures, le service des

sports, en partenariat avec le Club subaquatique du Rouvray, organisera des baptêmes de plongée à la piscine Marcel-Porzou. Entrée libre (places limitées).

Football, les prochains matches

- 19 mars, 15 heures, stade Célestin-Dubois : ASM CB/Bonsecours, stade Youri-Gagarine : FC SER2/Saint-Pierraise.
- 26 mars, 10 heures stade Gagarine, coupe vétérans : FC SER/Rouen-Grand Mare.



Les femmes sont majoritaires, en particulier en gymnastique et relaxation.



En images

Le bain de jouvence

La piscine Marcel-Porzou a retrouvé son public... et le public a enfin retrouvé sa piscine quelques semaines après la réouverture de l'équipement limitée aux scolaires et aux clubs. Depuis le 13 février, la piscine se présente donc dans sa configuration complète : nouvel espace d'accueil, nouveaux vestiaires, douches, accessibilité aux personnes handicapées jusque dans les bassins. Un véritable bain de jouvence dont ont profité les baigneurs dès les premiers jours des vacances d'hiver.

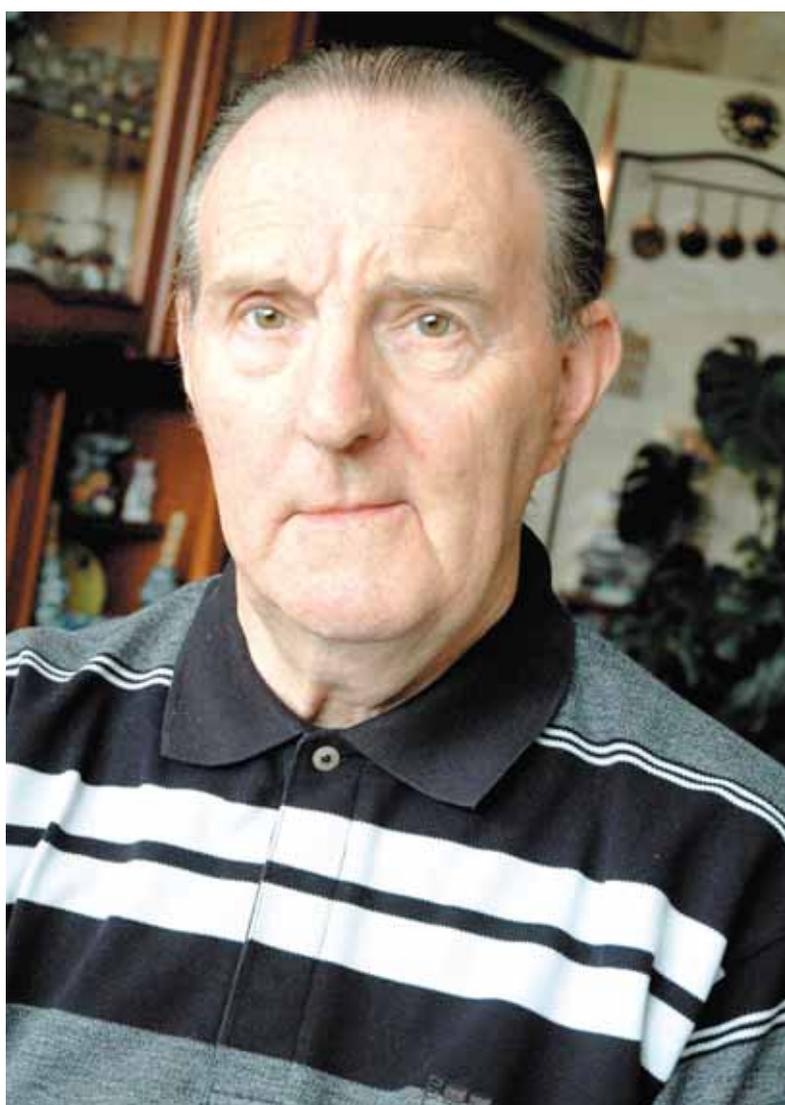


Le juste combat de Claude Maréchal

Comme nombre de jeunes gens de sa génération, ce Stéphanois a été faire la guerre d'Algérie, un conflit qui ne le concernait pas. Depuis, il se bat pour que la société reconnaisse les droits moraux et matériels de ceux qui ont combattu.

A une réunion d'anciens combattants de 1939-1945 à laquelle j'assistais quand j'habitais encore Elbeuf j'ai demandé : « que comptez-vous faire pour nous ? J'ai eu la désagréable surprise de m'entendre répondre : vous ne croyez pas qu'on va vous donner la carte de combattant alors qu'on vous a payé des vacances en Algérie ». Claude Maréchal s'exprime calmement, mais, des années plus tard, l'affront le marque encore. Cet affront a motivé l'homme altruiste à s'occuper des droits des anciens combattants d'Algérie. À un peu plus de 20 ans, le jeune Elbeuvien a dû quitter sa fiancée et son travail chez un négociant de tissu pour rejoindre l'Algérie. Il y est resté vingt-trois mois avec le 57^e Bataillon des services. « Mon travail était d'assurer la protection du réseau électrique à la frontière franco-tunisienne, enfin algéro-tunisienne, devrais-je plutôt dire. J'ai eu la chance de n'avoir à tirer qu'une seule fois à cause d'un passage en force », avoue-t-il aujourd'hui l'air soulagé. Claude Maréchal adhère à la Fnaca (Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie) en 1978. Il rejoint le comité stéphanois, puis en devient président en 1983. Le comité stéphanois compte 210 adhérents dont 19 veuves. Claude Maréchal prend ensuite des responsabilités : il assure la présidence départementale de l'association depuis 2004 et est membre du comité national. Enfin, il est aussi administrateur départemental de l'Office national des anciens combattants depuis six ans. Grâce à ses mandats, le retraité espère faire reconnaître le statut et les droits de tous ses camarades. Pour y parvenir, il déploie des trésors de diplomatie et fournit un travail de longue haleine.

Le jeu en vaut la chandelle. Le président est heureux de rappeler qu'une revalorisation de deux points de la retraite des anciens combattants prendra effet au 1^{er} juillet. Un petit pas en avant. Mais il en reste d'autres à franchir : obtenir la réversion des retraites aux veuves, ou tout au moins une allocation différentielle de solidarité pour les plus démunies. Homme de tous les combats, Claude Maréchal veut faire reconnaître le 19 mars comme date commémorative. Il estime d'ailleurs que le devoir de mémoire est primordial, que les jeunes générations doivent apprendre pour comprendre et



surtout se souvenir des 30 000 soldats tués (dont 5 Stéphanois) et victimes civiles. « Je suis allé faire une guerre qui ne me concernait pas. L'Algérie n'était pas la France. Il est normal que tous les pays colonisés réclament un jour leur indépendance », confie le retraité qui, un jour peut-être, racontera à ses trois petites-filles cette période de sa vie. Afin qu'elles non plus n'oublient pas. ♦